

Besançon et environs

La Pive, une monnaie comtoise

Lors de l'assemblée générale tenue samedi 20 mai à La Malcombe, les adhérents de la Pive ont enfin pu se procurer cette monnaie locale et complémentaire.



■ L'assemblée générale de la Pive a réuni tous les acteurs des différents groupes locaux, constitués ou en devenir.

« Par définition, une monnaie locale complémentaire est l'expression de la volonté d'une communauté ; il en est bien ainsi de la monnaie locale comtoise, la Pive », avance Jean-Jacques Bret. La Pive vient d'être lancée à Poligny, le 17 mai puis aussi lors de l'assemblée générale tenue à la Malcombe à Besançon, samedi 20 mai. Cette annonce officielle ponctue trois années d'engagement qui vont conduire à troquer des euros contre des billets de 1, 2, 5, 10 et 20 pives. Il ne restera plus qu'à les dépenser auprès des commerçants déjà conventionnés ou en passe de l'être (voir ci-dessous).

Le président de la Pive entend revenir sur quelques événements majeurs qui ont ponctué ce long cheminement : « *Commençons par le succès du financement participatif.* » Ce sont 400 personnes à avoir apporté leur contribution. « *Ce nombre en lui-même nous a confortés dans l'idée de la pertinence de notre initiative.* » De quoi donner du punch, et renforcer la motivation pour aller de l'avant. Mais aussi d'inciter des collectivités locales de mettre la main à la poche

et au député Eric Alauzet de puiser dans sa réserve parlementaire.

« *Une mobilisation considérable des bénévoles permet d'aller sur le terrain pour rencontrer les professionnels ou pour soutenir les groupes locaux en voie de structuration.* » Comme prochainement sur le Nord Franche-Comté où un groupe se constitue sur le Territoire de Belfort.

« Créer du lien »

« *Ensemble, nous pouvons avancer progressivement, à la manière comtoise, c'est-à-dire sérieusement et collectivement. Je me permets d'y voir la marque du génie comtois qui sait si bien promouvoir l'organisation collective.* »

La rencontre des différents groupes locaux, organisée par celui de Lons-le-Saunier a permis à chacun de s'enrichir et de compter sur le soutien des voisins.

Ce qui a permis à chacun de se rendre compte de la somme considérable de travail qui attendait tous les groupes. « *Aujourd'hui, cela nous a aussi permis de savoir qui nous étions et de préciser nos valeurs communes et nos objectifs communs.* »

Tout en s'appuyant sur un vécu de plusieurs centaines de contacts avec les professionnels.

« *Le consensus s'est rapidement établi sur le fait que la vertu principale de la Pive était de créer du lien.* » Ce terme prend tout son sens quand Jean-Jacques Bret retrace tout le travail de terrain engagé ces dernières années. « *Il nous confirme que de nombreux professionnels sont enfermés dans une forme d'isolement, et ont intégré la fatalité du déclin, que ce soit en centre-ville ou en zone rurale en voie de désertification.* » La Pive incarne cet espoir de rompre l'isolement, redonne du corps à l'idée de solidarité, et devient une alternative pour rompre avec la facilité apportée par l'internet ou par les grands réseaux de distribution.

Premières Pives

Véronique Joly — de la Droguerie de Battant — a étreigné, mardi dernier, les tout nouveaux billets de la Pive.

Si des consommateurs entendent jouer un rôle citoyen en se réappropriant l'acte d'achat, des commerçants jouent également le jeu. « *J'ai été séduite par l'idée que des gens se retrouvent autour d'un projet fédérateur* », assure Véronique Joly. « *Et plus particulièrement par les contacts que cette monnaie locale engendre ; comme à l'instant avec une cliente* », poursuit la commerçante de la Droguerie de Battant. La Pive opère une conjonction entre des envies et une volonté de proximité. « *Instinctivement, j'ai considéré que c'était un bon concept ; tous ensemble, nous pouvons le faire progresser collectivement.* »



Il reste nécessaire d'atteindre une masse critique assez rapidement. « *Si nous voulons créer la confiance, ingrédient indispensable pour la réussite d'une monnaie locale et*

complémentaire. » Le président s'appuie sur un simple adage : « *Le succès appelle le succès ; la confiance appelle la confiance.* »

Dominique Gouhenant

« Je voulais être actrice de cette aventure »

Claire lochum, agent d'accueil et de médiation culturelle au Frac (Fonds régional d'Art contemporain) de Franche-Comté est la représentante de la Pive sur le secteur de Besançon. Elle évoque la genèse de cette aventure collective, de l'engagement du groupe sur le terrain et des ambitions qu'elle porte sur cette monnaie locale complémentaire et comtoise.

■ **La Terre de chez nous (TCN) :** Comment, en étant médiatrice culturelle au Frac de Franche-Comté, vous vous êtes intéressée à la mise en place du monnaie locale complémentaire ?

Claire lochum (C. I.) : Auparavant, je travaillais au sein de l'équipe d'Energies Cities, fondées par Gérard Magnin. Et c'est là que j'ai découvert l'existence des monnaies locales complémentaires. Celles-ci participent clairement à la transition énergétique. Quand j'ai appris le lancement de la Pive, j'ai d'abord contribué au financement participatif. Mais comme je voulais aller plus loin, je me suis engagée dans ce projet après avoir participé à une réunion des donateurs. Je ne voulais plus simplement être spectatrice mais plutôt actrice dans cette aventure.

■ **TCN :** Comme s'est constitué le réseau des commerçants qui acceptent ou seront bientôt conventionnés pour être payés en Pive ?

C. I. : Depuis longtemps, nous nous réunissons et nous tissons notre réseau. Dès que nous le pouvons, nous en parlons autour de nous. Dans l'absolu, nous avons d'abord contacté ceux qui partagent les valeurs de la Pive. C'est le cas d'une fleuriste à Besançon qui travaille avec 70 % de fleurs locales.



■ Claire lochum présente les Pive fraîchement imprimées et maintenant disponibles.

C'est aussi le cas de Véronique Joly de la Droguerie de Battant qui travaille depuis longtemps avec nous et qui est un lieu de dépôt des paniers de légumes des Jardins de Cocagne.

■ **TCN :** Avec vous une ambition particulière pour la Pive ?

C. I. : Lancer réellement et concrètement cette monnaie locale afin que les usagers et les commerçants s'emparent de ce projet et s'approprient la Pive. Ensemble, nous allons tous progresser. Et comme les billets viennent d'être imprimés, les commerçants pourront les montrer et en

parler concrètement aux autres. Et les consommateurs pourront aussi présenter cette monnaie locale à leur entourage. À terme, nous voulons aussi développer la monnaie électronique pour étendre notre réseau aux professionnels qui sont isolés en milieu rural. Pour l'instant, ils voudront certainement pas échanger des brouettes remplies de billets. Enfin, à plus long terme, la Pive pourrait aussi s'engager dans des projets de plus grande ampleur.

Propos recueillis par Dominique Gouhenant

Quelques pistes

Pour multiplier les adhésions et les achats des premières pives et augmenter le nombre d'adhérents, la Pive veut s'inspirer de l'Eusko. Cette autre monnaie locale complémentaire a travaillé à la mobilisation du secteur associatif pour arriver à plus de 550 entreprises adhérentes dans le Pays basque français. De fait, la Pive partage sa philosophie : « *Créer du lien, augmenter les échanges et organiser le soutien réciproque.* » Il ne reste plus qu'à densifier le réseau de professionnels utilisant la Pive. Le paiement électronique est une piste sérieusement envisagée.

Commerces engagés

A ce jour, une quinzaine de commerces de bouche, de vêtements, de jardinage, de divertissements sont conventionnés à Besançon. Autant sont en cours de conventionnement ainsi qu'une quinzaine d'autres en cours de prospection. Des acteurs du monde rural sont d'ores et déjà engagés : Le Chat des Noisettes, une boulangerie et biscuiterie à Déservillers — également présente au marché bio place du Jura à Besançon —, La Ferme du Bout du Bois, élevage et charcuterie porcine à Fontain, Le Jardin de légumes à Marchaux et les Jardins de Vauvenise, des légumes Bonnevent-Veloreille, La Cré Ruche à Miserey-Salines, Ingénierie bois à Marchaux.

Permanence hebdomadaire les jeudis de 17 h 30 à 19 h, 31 rue Battant, Besançon.

Contact : lapivebesac@gmail.com / ou par téléphone au 06 52 62 05 21. Informations complémentaires et documents sont disponibles sur le site www.pive.fr et au local de « La Pive ».